

Prénom : .....

# Janvier 2013

Niveau 1

Si tu possèdes déjà ce Blason, tu peux ne pas faire l'exercice. Colorie le Blason en rouge.

Ces évaluations portent sur des compétences disciplinaires abordées en classe (Plan de Travail E).

Les élèves ont été avertis cinq semaines à l'avance de la nature des compétences évaluées.

La lettre w désigne les blasons blancs (white en anglais). b correspond aux blasons bleus.

**LECTURE**

Lire en temps imparti une liste de mots.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**PRODUCT. ÉCRITE**

Rédiger un dialogue en respectant les règles de ponctuation.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**GRAMMAIRE**

Connaître les formes affirmative et négative.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

Commentaires éventuels et signature des parents

**VOCABULAIRE ANGLAIS**

Connaître le vocabulaire de *The Gruffalo* de Julia Donaldson.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**GÉOMÉTRIE**

Lire un plan.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**HISTOIRE**

Connaître la Préhistoire.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**1.** Entraîne-toi à lire ces mots sans erreur, le plus rapidement possible, puis fais-toi évaluer.

garagiste	poubelle	ordinateur	timbre	lynx	courgette	barde	accident	vedette
emplette	tigre	pharmacie	sapin	pingouin	glacier	craindre	clavier	jetable
clignoter	aspirateur	sauvetage	kilt	paille	cintre	peindre	chacal	quille
disque	baudet	grignoter	fixer	vibrer	daube	plaquette	Temps : ..... secondes	

**Légende :** ~ syllabe ayant posé problème ✗ mot non lu correctement

**2.** Imagine qu'un enfant en colonie de vacances appelle ses parents pour leur donner des nouvelles. Rédige leur dialogue téléphonique.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3a.** Indique si les phrases suivantes sont à la forme affirmative (A) ou négative (N).

- A  N Roald Dahl n'est pas l'auteur du Petit Prince.
- A  N J'ai oublié mes clefs.
- A  N N'as-tu pas trop chaud ?
- A  N Les Côtes-du-Nord ont changé de nom en 1990.
- A  N Les séances ne débutent jamais en retard.
- A  N Elle est malheureuse.
- A  N Je n'ai plus faim du tout !
- A  N Tu n'étais pas obligé de crier !
- A  N Je ne connais personne dans cette école !
- A  N Tu te trompes souvent de chemin.

**3b.** Change la forme des phrases suivantes.

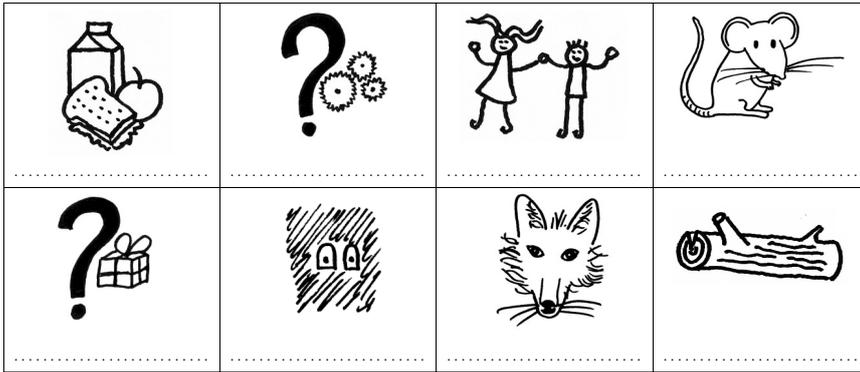
◆ Je vois quelqu'un.

◆ Il n'a jamais peur.

◆ Elle a tout perdu.

◆ Nous n'en voulons plus.

4a. Réécris sous chaque illustration le terme correspondant :  
a mouse – dark – a fox – wood – with – a lunch – why – what.



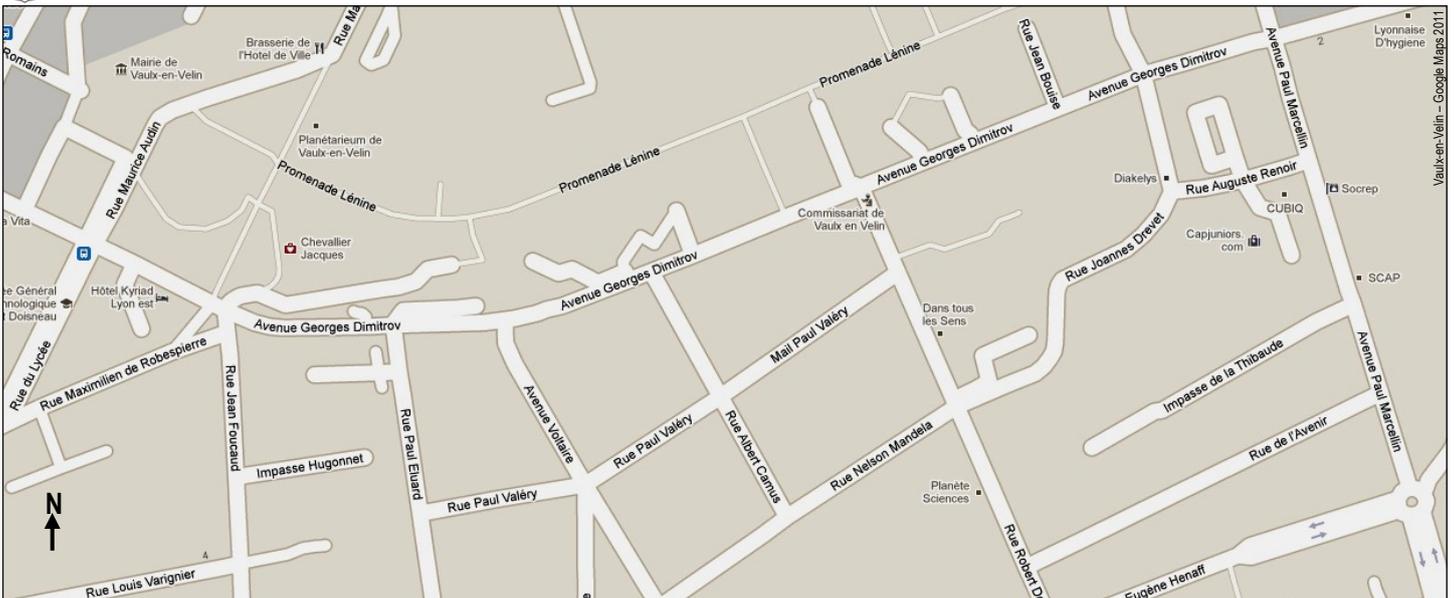
4b. Surligne les mots que tu connais dans ces extraits du *Gruffalo song* puis fais-toi évaluer oralement.

He has terrible tusks and terrible claws  
and terrible teeth in his terrible jaws.

He has knobby knees and turn-out toes  
and a poisonous wart at the end of his nose.

His eyes are orange. His tongue is black.  
He has purple prickles all over his back.

5. Observe ce plan avec attention, puis suis les consignes ou réponds aux questions.



❶ L'école Federico García Lorca se situe au Sud-Est du carrefour entre l'avenue G. Dimitrov et la rue Robert Desnos. Colorie son emplacement en vert.

❷ Le long de quelle rue l'Hôtel de ville se situe-t-il ?

❸ Quel était le prénom de Robespierre ?

❹ Cite le nom d'une impasse de Vaux-en-Velin.

❺ Le commissariat de police est mal placé, sur ce plan. Barre-le puis colorie son emplacement réel en bleu, au Sud-Est du carrefour entre la rue J. Foucaud et l'avenue G. Dimitrov.

❻ Fara part de *Planète Sciences*, tourne à gauche sur la rue Mandela, puis prend la première rue à sa droite et enfin tourne à gauche dès qu'elle peut le faire, pour aller tout au bout de cette rue. Trace en orange le chemin qu'elle suit.

6. Réponds aux questions suivantes sur la Préhistoire.

★ Qu'est-ce qu'un *australopithèque* ?

★ Les australopithèques étaient-ils *nomades* ou *sédentaires* ? Qu'est-ce que cela signifie ?

★ Quels ont été les premiers outils de l'Homme ?

★ Quand la **Préhistoire** s'est-elle terminée ?

Charles Perrault

Il était une fois une reine qui accoucha d'un fils, si laid et si mal fait, qu'on douta longtemps s'il avait forme humaine. Une fée qui se trouva à sa naissance assura qu'il ne laisserait pas d'être aimable, parce qu'il aurait beaucoup d'esprit ; elle ajouta même qu'il pourrait, en vertu du don qu'elle venait de lui faire, donner autant d'esprit qu'il en aurait à celle qu'il aimerait le mieux. Tout cela consola un peu la pauvre reine, qui était bien affligée d'avoir mis au monde un si vilain marmot. Il est vrai que cet enfant ne commença pas plus tôt à parler qu'il dit mille jolies choses, et qu'il avait dans toutes ses actions je ne sais quoi de si spirituel, qu'on en était charmé. J'oubliais de dire qu'il vint au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma Riquet à la houppe, car Riquet était le nom de la famille.

Au bout de sept ou huit ans la reine d'un royaume voisin accoucha de deux filles. La première qui vint au monde était plus belle que le jour : la reine en fut si aise, qu'on appréhenda que la trop grande joie qu'elle en avait ne lui fit mal. La même fée qui avait assisté à la naissance du petit Riquet à la houppe était présente, et pour modérer la joie de la reine, elle lui déclara que cette petite princesse n'aurait point d'esprit, et qu'elle serait aussi stupide qu'elle était belle. Cela mortifia beaucoup la reine ; mais elle eut quelques moments après un bien plus grand chagrin, car la seconde fille dont elle accoucha se trouva extrêmement laide.

« Ne vous affligez point tant, Madame, lui dit la fée ; votre fille sera récompensée d'ailleurs, et elle aura tant d'esprit, qu'on ne s'apercevra presque pas qu'il lui manque de la beauté.

- Dieu le veuille, répondit la reine, mais n'y aurait-il point moyen de faire avoir un peu d'esprit à l'aînée qui est si belle ?

- Je ne puis rien pour elle, Madame, du côté de l'esprit, lui dit la fée, mais je puis tout du côté de la beauté ; et comme il n'y a rien que je ne veuille faire pour votre satisfaction, je vais lui donner pour don de pouvoir rendre beau qui lui plaira. »

À mesure que ces deux princesses devinrent grandes, leurs perfections crûrent aussi avec elles, et on ne parlait partout que de la beauté de l'aînée, et de l'esprit de la cadette. Il est vrai aussi que leurs défauts augmentèrent beaucoup avec l'âge. La cadette enlaidissait à vue d'œil, et l'aînée devenait plus stupide de jour en jour. Ou elle ne répondait rien à ce qu'on lui demandait, ou elle disait une sottise. Elle était avec cela si maladroite qu'elle n'eût pu ranger quatre porcelaines sur le bord d'une cheminée sans en casser

une, ni boire un verre d'eau sans en répandre la moitié sur ses habits. Quoique la beauté soit un grand avantage chez une jeune femme, cependant la cadette l'emportait presque toujours sur son aînée dans toutes les soirées. D'abord on allait du côté de la plus belle pour la voir et pour l'admirer, mais bientôt après, on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables, et on était étonné qu'en moins d'un quart d'heure l'aînée n'avait plus personne auprès d'elle, et que tout le monde s'était rangé autour de la cadette. L'aînée, quoique fort stupide, le remarqua bien, et elle eût donné sans regret toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa sœur. La reine, toute sage qu'elle était, ne put s'empêcher de lui reprocher plusieurs fois sa bêtise, ce qui pensa faire mourir de douleur cette pauvre princesse.

Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune prince Riquet à la houppe, qui étant devenu amoureux d'elle d'après ses portraits qui circulaient par tout le monde, avait quitté le royaume de son père pour avoir le plaisir de la voir et de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi toute seule, il l'aborde avec tout le respect et toute la politesse imaginables. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit :



« Je ne comprends point, Madame, comment quelqu'un aussi belle que vous l'êtes peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles dames, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre.

- Cela vous plaît à dire, Monsieur, lui répondit la princesse, et en demeura là.

- La beauté, reprit Riquet à la houppe, est un si grand avantage qu'il doit tenir lieu de tout le reste ; et quand on le possède, je ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse nous affliger beaucoup.

- J'aimerais mieux, dit la princesse, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis.

- Il n'y a rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de la nature de ce bien-là, que plus on en a, plus on croit en manquer.

- Je ne sais pas cela, dit la princesse, mais je sais bien que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue.

- Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur.

- Et comment ferez-vous? dit la princesse.

- J'ai le pouvoir, Madame, dit Riquet à la houppe, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à celle que je dois aimer le plus ; et comme vous êtes, Madame, celle-là, il n'en tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir, pourvu que vous vouliez bien m'épouser. » La princesse demeura toute interdite, et ne répondit rien.

« Je vois, reprit Riquet à la houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. »

La princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande envie d'en avoir, qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite. Elle n'eut pas plus tôt promis à Riquet à la houppe qu'elle l'épouserait dans un an à pareil jour, qu'elle se sentit tout autre qu'elle n'était auparavant ; elle se trouva une facilité incroyable à dire tout ce qui lui plaisait, et à le dire d'une manière fine, aisée et naturelle. Elle commença dès ce moment une conversation galante et soutenue avec Riquet à la houppe, où elle brilla d'une telle force que Riquet à la houppe crut lui avoir donné plus d'esprit qu'il ne s'en était réservé pour lui-même. Quand elle fut retournée au palais, toute la cour ne savait que penser d'un changement si subit et si extraordinaire, car autant qu'on lui avait entendu dire d'impertinences auparavant, autant lui entendait-on dire des choses bien sensées et infiniment spirituelles. Toute la cour en eut une joie qui ne peut s'imaginer ; il n'y eut que sa cadette qui n'en fut pas bien aise, parce que n'ayant plus sur son aînée l'avantage de l'esprit,

elle ne paraissait plus auprès d'elle qu'une guenon fort désagréable. Le roi se conduisait selon ses avis, et allait même quelquefois tenir le conseil dans son appartement. Le bruit de ce changement s'étant répandu, tous les jeunes princes des royaumes voisins firent grands efforts pour s'en faire aimer, et presque tous la demandèrent en mariage ; mais elle n'en trouvait point qui eût assez d'esprit, et elle les écoutait tous sans s'engager avec l'un d'eux. Cependant il en vint un si puissant, si riche, si spirituel et si bien fait, qu'elle ne put s'empêcher d'avoir de la bonne volonté pour lui. Son père, s'en étant aperçu, lui dit qu'il la faisait la maîtresse sur le choix d'un époux, et qu'elle n'avait qu'à se déclarer. Comme plus on a d'esprit et plus on a de peine à prendre une ferme résolution sur cette affaire, elle demanda, après avoir remercié son père, qu'il lui donnât du temps pour y penser. Elle alla par hasard se promener dans le même bois où elle avait trouvé Riquet à la houppe, pour rêver plus commodément à ce qu'elle avait à faire. Dans le temps qu'elle se promenait, rêvant profondément, elle entendit un bruit sourd sous ses pieds, comme de plusieurs gens qui vont et viennent et qui agissent. Ayant prêté l'oreille plus attentivement, elle entendit que l'un disait : « Apporte-moi cette marmite » ; l'autre : « Donne-moi cette chaudière » ; l'autre : « Mets du bois dans ce feu. »

La terre s'ouvrit dans le même temps, et elle vit sous ses pieds comme une grande cuisine pleine de cuisiniers, de marmitons et de toutes sortes d'officiers nécessaires pour faire un festin magnifique. Il en sortit une bande de vingt ou trente rôisseurs, qui allèrent se camper dans une allée du bois autour d'une table fort longue, et qui tous, la lardoire à la main, et la queue de renard sur l'oreille, se mirent à travailler en cadence au son d'une chanson harmonieuse. La princesse, étonnée de ce spectacle, leur demanda pour qui ils travaillaient.

« C'est, Madame, lui répondit le plus apparent de la bande, pour le prince Riquet à la houppe, dont les noces se feront demain. »

La princesse, encore plus surprise qu'elle ne l'avait été, et se ressouvenant tout à coup qu'il y avait un an qu'à pareil jour elle avait promis d'épouser le prince Riquet à la houppe, elle pensa tomber de son haut. Ce qui faisait qu'elle ne s'en souvenait pas, c'est que, quand elle fit cette promesse, elle était bête, et qu'en prenant le nouvel esprit que le prince lui avait donné, elle avait oublié toutes ses sottises. Elle n'eut pas fait trente pas en continuant sa promenade, que Riquet à la houppe se présenta à elle, brave, magnifique, et comme un prince qui va se marier.

« Vous me voyez, dit-il, Madame, exact à tenir ma parole, et je ne doute point que vous ne veniez ici pour exécuter la vôtre, et me rendre, en me donnant la main, le plus heureux de tous les hommes.

- Je vous avouerai franchement, répondit la princesse, que je n'ai pas encore pris ma décision là-

Charles Perrault



dessus, et que je ne crois pas pouvoir jamais la prendre comme vous la souhaitez.

- Vous m'étonnez, Madame, lui dit Riquet à la houppe.

- Je le crois, dit la princesse, et assurément si j'avais affaire à un brutal, à un homme sans esprit, je me trouverais bien embarrassée. Une princesse n'a que sa parole, me dirait-il, et il faut que vous m'épousiez, puisque vous me l'avez promis ; mais comme celui à qui je parle est l'homme du monde qui a le plus d'esprit, je suis sûre qu'il entendra raison. Vous savez que, quand j'étais bête, je ne pouvais néanmoins me résoudre à vous épouser ; comment voulez-vous qu'ayant l'esprit que vous m'avez donné, qui me rend encore plus difficile en gens que je n'étais, je prenne aujourd'hui une décision que je n'ai pu prendre dans ce temps-là ? Si vous pensiez tout de bon à m'épouser, vous avez eu grand tort de m'ôter ma bêtise, et de me faire voir plus clair que je ne voyais.

- Si un homme sans esprit, répondit Riquet à la houppe, serait bien reçu, comme vous venez de le dire, à vous reprocher votre manque de parole, pourquoi voulez-vous, Madame, que je n'en use pas de même, dans une chose où il y va de tout le bonheur de ma vie ? Est-il raisonnable que ceux qui ont de l'esprit soient d'une pire condition que ceux qui n'en ont pas ? Pouvez-vous le prétendre, vous qui en avez tant, et qui avez tant souhaité d'en avoir ? Mais venons au fait, s'il vous plaît : à la réserve de ma laideur, y a-t-il quelque chose en moi qui vous déplaît ? Êtes-vous mal

contente de ma naissance, de mon esprit, de mon humeur, et de mes manières ?

- Nullement, répondit la princesse, j'aime en vous tout ce que vous venez de me dire.

- Si cela est ainsi, reprit Riquet à la houppe, je vais être heureux, puisque vous pouvez me rendre le plus aimable de tous les hommes.

- Comment cela se peut-il ? lui dit la Princesse.

- Cela se fera, répondit Riquet à la houppe, si vous m'aimez assez pour souhaiter que cela soit ; et afin, Madame, que vous n'en doutiez pas, sachez que la même fée qui au jour de ma naissance me fit le don de pouvoir rendre spirituelle qui me plairait, vous a aussi fait le don de pouvoir rendre beau celui que vous aimerez, et à qui vous voudrez bien faire cette faveur.

- Si la chose est ainsi, dit la princesse, je souhaite de tout mon cœur que vous deveniez le prince du monde le plus beau et le plus aimable ; et je vous en fais le don autant qu'il m'est possible. »

La princesse n'eut pas plus tôt prononcé ces paroles, que Riquet à la houppe parut à ses yeux l'homme du monde le plus beau, le mieux fait, et le plus aimable qu'elle eût jamais vu. Quelques-uns assurent que ce ne furent point les charmes de la fée qui opérèrent, mais que l'amour seul fit cette métamorphose. Ils disent que la princesse ayant fait réflexion sur la persévérance de son amant, sur sa discrétion, et sur toutes les bonnes qualités de son âme et de son esprit, ne vit plus la difformité de son corps, ni la laideur de son visage, que sa bosse ne lui sembla plus que le bon air d'un homme qui fait le gros dos ; et qu'au lieu que jusqu'alors elle l'avait vu boiter effroyablement, elle ne lui trouva plus qu'un certain air penché qui la charmait ; ils disent encore que ses yeux, qui étaient louches, ne lui en parurent que plus brillants, que leur dérèglement passa dans son esprit pour la marque d'un violent excès d'amour, et qu'enfin son gros nez rouge eut pour elle quelque chose de martial et d'héroïque. Quoi qu'il en soit, la princesse lui promit sur-le-champ de l'épouser, pourvu qu'il en obtint le consentement du roi son père. Le roi ayant su que sa fille avait beaucoup d'estime pour Riquet à la houppe, qu'il connaissait d'ailleurs pour un prince très spirituel et très sage, le reçut avec plaisir pour son gendre. Dès le lendemain les noces furent faites, ainsi que Riquet à la houppe l'avait prévu, et selon les ordres qu'il en avait donnés longtemps auparavant.

*Histoires du temps passé*

Charles Perrault (1697)

Gravures de G. Ripart

Prénom : .....

# Janvier 2013

Niveau 2

Si tu possèdes déjà ce Blason, tu peux ne pas faire l'exercice. Colorie le Blason en rouge.

Ces évaluations portent sur des compétences disciplinaires abordées en classe (Plan de Travail E).  
Les élèves ont été avertis cinq semaines à l'avance de la nature des compétences évaluées.

La lettre w désigne les blasons blancs (white en anglais). b correspond aux blasons bleus.

**LECTURE**

Connaître Ch. Perrault et répondre à des questions sur une de ses œuvres.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**PRODUCT. ÉCRITE**

Écrire une fiche de présentation d'un ouvrage.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**GRAMMAIRE**

Connaître le Groupe Nominal (GN).

☹ 5 4 3 2 1 ☺

Commentaires éventuels et signature des parents

**VOCABULAIRE ANGLAIS**

Connaître le vocabulaire de *The Gruffalo* de Julia Donaldson.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**GÉOMÉTRIE**

Réaliser des tracés de symétrie axiale (sans quadrillage).

☹ 5 4 3 2 1 ☺

**HISTOIRE**

Savoir comment est né l'Islam.

☹ 5 4 3 2 1 ☺

1. Lis attentivement le conte *Riquet à la houppe* de Charles Perrault (tu as la possibilité d'en écouter une version audio) puis réponds aux cinq questions ci-dessous.

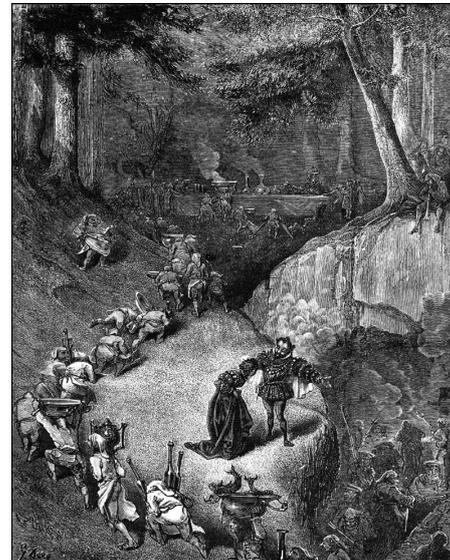
a. Dans ce conte, deux reines donnent naissance à des enfants. Indique les défauts et les qualités de chacun d'entre eux.

Personnages	Riquet à la houppe	Première princesse	Deuxième princesse
Défaut			
Qualité			

b. Pourquoi les gens se détournent-ils rapidement de la princesse qui les a d'abord attirés ?

c. Que signifie l'expression "avoir de l'esprit" ?

d. Quelle scène la gravure de Gustave Doré ci-contre représente-t-elle ?



e. Cite un autre conte de Charles Perrault. ....

2. Indique le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage que tu présenteras à la classe.

Présentation générale	Lecture d'un extrait	
Biographie de l'auteur	Critique	
Résumé de l'histoire	Appréciation générale	

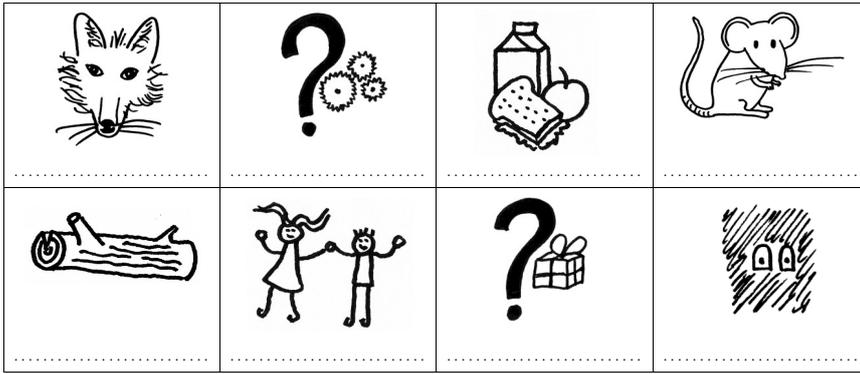
3a. Entoure le nom principal de chaque Groupe Nominal.

- ♣ un bon gros chien beige
- ♣ la dinde aux marrons
- ♣ les joueurs de l'équipe de foot
- ♣ une chaussure de sport
- ♣ un crayon de couleur orange
- ♣ le vieux cheval malade

3b. Enrichis ces Groupes Nominaux.

- ♣ une vache → une belle vache normande
- ♣ les histoires → .....
- ♣ tes poupées → .....
- ♣ leur voiture → .....

4a. Réécris sous chaque illustration le terme correspondant :  
a mouse – dark – a fox – wood – with – a lunch – why – what.



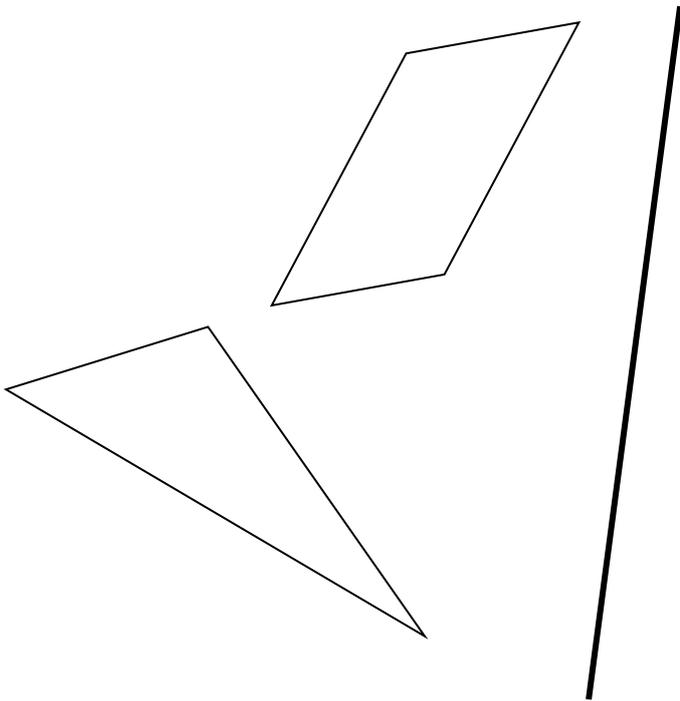
4b. Surligne les mots que tu connais dans ces extraits du *Gruffalo song* puis fais-toi évaluer oralement.

He has terrible tusks and terrible claws  
and terrible teeth in his terrible jaws.

He has knobby knees and turn-out toes  
and a poisonous wart at the end of his nose.

His eyes are orange. His tongue is black.  
He has purple prickles all over his back.

5. Trace le symétrique des figures suivantes par rapport à l'axe vertical.



6. Réponds aux questions suivantes sur l'Islam.

★ Qui était *Mahomet* ? Quel était son métier ? Pour quoi est-il connu ?

.....

.....

★ Qu'est-ce que l'hégire ? .....

★ L'Islam est-il une religion *monothéiste* ou *polythéiste* ? Qu'est-ce que cela signifie ? Quel est son livre sacré ?

.....

.....

★ Cite deux des cinq piliers de l'Islam.

① .....

② .....

Prénom : .....

# Janvier 2013

Niveau 3

Si tu possèdes déjà ce Blason, tu peux ne pas faire l'exercice. Colorie le Blason  en rouge.

Ces évaluations portent sur des compétences disciplinaires abordées en classe (Plan de Travail E).

Les élèves ont été avertis cinq semaines à l'avance de la nature des compétences évaluées.

La lettre w désigne les blasons blancs (white en anglais), b correspond aux blasons bleus.

 **LECTURE**

Connaître M. Tournier et répondre à des questions sur une de ses œuvres.

 5 4 3 2 1 

 **PRODUCT. ÉCRITE**

Écrire une fiche de présentation d'un ouvrage.

 5 4 3 2 1 

 **GRAMMAIRE**

Connaître la nature des mots (cas simples).

 5 4 3 2 1 

Commentaires éventuels et signature des parents

 **VOCABULAIRE ANGLAIS**

Connaître le vocabulaire de *The Gruffalo* de Julia Donaldson.

 5 4 3 2 1 

 **GÉOMÉTRIE**

Connaître les propriétés des figures géométriques courantes.

 5 4 3 2 1 

 **HISTOIRE**

Connaître la Révolution française.

 5 4 3 2 1 

1. Lis attentivement le conte *Barbedor* de Michel Tournier (tu as la possibilité d'en écouter une version audio) puis réponds, par des phrases, aux questions ci-dessous.

- a. Quel est le vrai nom de Barbedor ? .....
- b. Quel problème se pose à lui, en tant que roi ? .....
- c. Qu'est-ce qui l'amène à se rendre compte qu'il vieillit ? .....
- d. Par quoi ses siestes sont-elles gâchées ? .....
- e. Qui est responsable de ce problème ? .....
- f. Par quoi Barbedor est-il guidé lors de son voyage ? .....
- g. Que trouve-t-il dans le nid ? .....
- h. Que lui est-il arrivé au cours de son voyage ? .....
- i. Qui étaient, à ton avis, Nabounassar I<sup>er</sup> et Nabounassar II ? .....
- .....
- j. Cite une autre histoire de Michel Tournier. ....

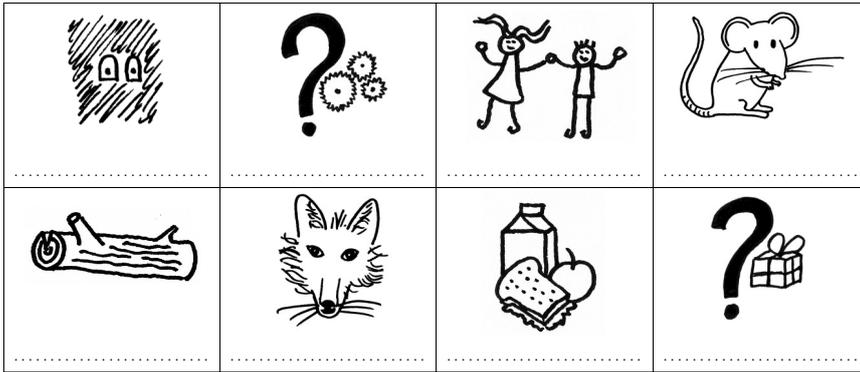
2. Indique le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage que tu présenteras à la classe.

Présentation générale		Lecture d'un extrait	
Biographie de l'auteur		Critique	
Résumé de l'histoire		<b>Appréciation générale</b>	

3. Dans les phrases suivantes, surligne les noms communs en bleu clair, les noms propres en bleu foncé, les verbes en rouge, les adjectifs en vert, les adverbes en orange, les déterminants en jaune et les conjonctions en rose.

- ★ Le petit chien dévore son os.
- ★ Bientôt, Matéo courra aussi vite que David.
- ★ Hier, Yasmine a emprunté le stylo de Nour.

**4a.** Réécris sous chaque illustration le terme correspondant :  
a mouse – dark – a fox – wood – with – a lunch – why – what.



**4b.** Surligne les mots que tu connais dans ces extraits du *Gruffalo song* puis fais-toi évaluer oralement.

He has terrible tusks and terrible claws  
and terrible teeth in his terrible jaws.

He has knobbly knees and turn-out toes  
and a poisonous wart at the end of his nose.

His eyes are orange. His tongue is black.  
He has purple prickles all over his back.

**5.** Indique la figure géométrique (carré, cercle, losange, rectangle, parallélogramme, trapèze, triangle équilatéral, triangle isocèle et triangle rectangle) qui correspond à chacune de ces descriptions.

..... Ensemble des points situés à égale distance d'un point donné, nommé centre.	..... Triangle possédant un angle droit.	..... Quadrilatère possédant quatre côtés de même longueur et quatre angles droits.
..... Quadrilatère possédant quatre angles droits, et dont les côtés opposés sont parallèles et de même longueur.	..... Quadrilatère dont tous les côtés ont la même longueur, mais ne possédant pas forcément d'angle droit.	..... Quadrilatère dont les côtés opposés sont parallèles deux à deux et de même longueur.
..... Triangle dont deux des côtés sont de même longueur.	..... Quadrilatère dont au moins deux des côtés sont parallèles.	..... Triangle dont les trois côtés ont la même longueur.

**6.** Réponds aux questions suivantes sur la Révolution française.

★ Qui dirige une monarchie ?

.....

★ Quelle est la différence entre une révolte et une révolution ?

.....

★ Quels étaient les trois ordres de l'*Ancien Régime* ?

.....

★ Que reprochait-on à Louis XVI ?

.....

★ Que fête-t-on le 14 juillet en France ?

.....